

Paris, le 10 juillet

PARLONS SANTÉ MENTALE !
**SANTÉ MENTALE : LE GOUVERNEMENT INSTALLE DES “SAFE ZONES” AU CŒUR
DES FESTIVALS POUR ALLER À LA RENCONTRE DES JEUNES, EN
ÎLE-DE-FRANCE ET DANS LES TERRITOIRES**

Alors que la santé mentale a été prolongé comme Grande cause nationale, le Gouvernement a investi de nouveaux espaces de dialogue et de prévention pour aller à la rencontre des jeunes dans leurs lieux de vie. Le Gouvernement a annoncé en juin dernier, sa présence au cœur de 4 festivals majeurs (We Love Green, Yardland, Solidays et Golden Coast). Après une première présence au festival We Love Green, puis au Yardland, il poursuit son déploiement dans les territoires, avec une prochaine étape prévue au Golden Coast, en Bourgogne. Une démarche assumée : aller vers, au plus près des jeunes, dans des environnements où ils socialisent, échangent et expriment leurs vulnérabilités.

** Le dispositif devait également être déployé à Solidays, mais l'édition 2026 a été annulée*

Des “safe zones” pour écouter, orienter et prévenir

Pensées comme des espaces de prévention, d'écoute, de repos et d'orientation, les “safe zones” réunissent plusieurs ministères (Santé et Prévention, Intérieur, Transition écologique), leurs opérateurs publics (Sécurité routière, ADEME) ainsi que des associations engagées dans l'accompagnement psychologique et la réduction des risques, telles que En avant toute(s) et Facettes. Ces dispositifs, décrits comme des “bulles de répit au milieu des concerts”, permettent aux festivaliers de rencontrer des professionnels, de bénéficier d'une écoute adaptée et d'être orientés vers les ressources existantes.

“ La santé mentale doit être visible, accessible et présente là où les jeunes vivent, se rassemblent et parfois vacillent. Installer ces espaces au cœur des festivals, c'est assumer une prévention qui va vers eux, sans filtre et sans jugement”, souligne Michaël Nathan, directeur du Service d'Information du Gouvernement (SIG).

Coordonnée par le Service d'Information du Gouvernement (SIG), cette démarche illustre la capacité de l'État, de la société civile et des acteurs de terrain à agir ensemble, de manière coordonnée, pour renforcer la prévention en milieu festif. Elle marque un tournant : installer l'aide publique dans les lieux de vie, plutôt que derrière des portes closes, et déployer la prévention dans les territoires, au-delà de l'Île-de-France.



**Safe zone à Yardland*

Deux festivals déjà réalisés : des résultats concrets

Au cœur de We Love Green, la “safe zone” a accueilli près de 1 000 personnes venues échanger, demander conseil ou simplement souffler. Avec une durée moyenne de visite de 10 minutes, cet espace a su capter l'attention des festivaliers, répondre à leurs besoins et les sensibiliser à l'importance de prendre soin de leur santé mentale. Cet intérêt témoigne d'un engagement réel et d'un besoin d'écoute. À Yardland, le premier week-end de juillet, les chiffres parlent d'eux-mêmes. La dynamique observée confirme l'importance d'une prévention accessible et non jugeante : près de 800 personnes ont été accueillies pour des échanges approfondies avec une présence moyenne de 10 à 15 minutes.

**Une démarche suivie scientifiquement en partenariat avec le GHU Paris
psychiatrie & neurosciences**

Au-delà de l'action de terrain, cette expérimentation contribue à faire progresser les connaissances sur les nouvelles formes de prévention. Le Gouvernement s'associe donc au **Laboratoire de recherche en Santé Mentale et Sciences Humaines et Sociales (Labo SM-SHS)** du GHU Paris psychiatrie & neurosciences pour réaliser **une mesure d'impact menée** sur la « festivalisation » de la prévention **par Aurélien Troisoeufs, anthropologue et directeur de laboratoire SMSHS**.

Cette recherche est conduite par une équipe pluridisciplinaire, dont l'anthropologue **Aurélien Troisoeufs**, qui analyse en temps réel les interactions au sein de ces structures éphémères.

“Observer et surtout interroger les jeunes sur leur santé mentale en milieu festif nous permet de comprendre autrement leurs besoins, leurs fragilités et leurs façons de demander de l'aide. La “festivalisation” de la prévention ouvre un espace inédit : celui d'une relation plus directe, plus sincère, moins institutionnelle. Ce que nous voyons sur le terrain est précieux pour repenser les politiques publiques de demain.” confirme l'anthropologue.

Les premiers résultats feront l'objet d'une publication dédiée, permettant d'éclairer les comportements, les attentes et les besoins des jeunes sur la santé mentale en milieu festif.



Safe zone à We Love Green

À propos du Service d'Information du Gouvernement :
Placé sous l'autorité du Premier ministre, le Service d'Information du Gouvernement (SIG) travaille à la mise en cohérence de la communication de l'État au service d'une meilleure information pour les usagers et d'une organisation plus efficace pour l'État.
Pour ce faire, le SIG remplit ses missions selon plusieurs axes :
- Il analyse l'évolution de l'opinion publique et le traitement médiatique de l'action gouvernementale ;
- Il informe le grand public de l'action du Premier ministre et du Gouvernement ;
- Il pilote et coordonne au niveau interministériel la communication gouvernementale sur le plan national et, en liaison avec les préfets et les ambassadeurs, de les déployer dans le cadre des services déconcentrés de l'État
- Il définit et développe les standards en matière de communication (marque État, accessibilité, design système de l'État, éco-communication, etc.)